

PROTESTATION

DE LA BRETAGNE

contre son morcellement en deux régions distinctes

RAPPORT présenté par M. DE L'ESTOURBEILLON
à la Journée des Régions économiques
organisée par la Fédération Régionaliste Française
le 23 Février 1926

J'ai reçu la mission impérieuse de la part d'un grand nombre de nos sociétés, syndicats et assemblées de Bretagne comme aussi d'un grand nombre de mes compatriotes, de ne pas laisser se dérouler cette journée consacrée par la Fédération Régionaliste française aux Régions économiques de France, sans saisir cette occasion d'y protester une fois de plus avec la dernière énergie contre l'invraisemblable et ridicule découpage de la Bretagne en deux Régions économiques représentant une Bretagne du Sud et une Bretagne du Nord. Ce découpage artificiel qui n'est justifié par aucune raison sérieuse et contre lequel n'ont cessé de s'élever des Associations bretonnes militantes comme l'Union Régionaliste bretonne, le Comité de défense des Intérêts bretons et bien d'autres ; constitue un véritable défi au bon sens et demeure en opposition formelle avec toutes les réalités, tant économiques que de tous ordres de la Région bretonne.

Dans maintes réunions antérieures et ici même ; comme dans ce grand Congrès qui réunit à Rennes en janvier 1921, les délégués de 125 sociétés bretonnes, apportant à notre doctrine, à nos vues, à nos désidérata qui sont ceux de la presque unanimité du peuple breton - une éloquente ratification de plus de 360.000 signatures et adhésions, il a été reconnu et proclamé, qu'aucune région ne pouvait vivre, ni répondre à sa mission et à son rôle, si elle ne demeurait pas à priori en pleine possession de toutes ses forces morales et de tous ses moyens d'action économique.

Or, par un paradoxe insensé, par un véritable défi à la logique, le créateur de nos deux régions bretonnes semble précisément n'avoir eu comme idée directrice et comme but, que de paralyser la vie et l'essor de l'une comme de l'autre, en amputant la Bretagne du Sud de ses forces morales, caractérisées par l'ensemble de toutes les traditions du pays et leur cachet ethnique, et la Bretagne du Nord d'une part considérable de ses moyens d'action économique, en la privant de ses plus grands ports.

Hypnotisés par les suggestions fallacieuses des membres de la Chambre de Commerce de Nantes et de certains gros industriels nantais, prétendant avec une superbe audace, que, contrairement aux faits, tout le Nord de la Bretagne (pays de Rennes, Saint-Brieuc, Léon et Trégor), n'ont aucun rapport avec le Pays de Nantes ; et n'ayant en vue que leurs seuls avantages industriels à eux, en raison de l'échelonnement de leurs usines tout le long de la côte Sud, depuis Camaret jusqu'aux Sables d'Olonne, le créateur de nos régions nouvelles (sur le papier) n'a pas voulu voir, se rappeler, ni comprendre que la Bretagne, non seulement au point de vue ethnique, historique et traditionnaliste mais encore, et combien ! au point de vue

économique, forme un tout, un ensemble, une harmonie dont les parties se complètent les unes des autres et qui, séparées, ne peuvent que végéter et mourir. - Séparée de la Bretagne du Nord, Nantes, St-Nazaire, le Morbihan, se voient privés d'une bonne partie de leur trafic que lui envoyaient tout le centre de la Bretagne et l'Ille-et-Vilaine par le Canal de Nantes à Brest et le Canal d'Ille-et-Rance aboutissant à Nantes et Redon ; - et dépourvue des ports, de Nantes-St-Nazaire, tête de ligne des grands paquebots et des cargos au long-cours, la Bretagne du Nord semble privée comme à plaisir d'une part importante de ses moyens de développement et d'action économique. - Et pour ne citer qu'un fait d'ordre plus général, comment a-t-on pu ou voulu oublier que la Bretagne toute entière dans son ensemble, est pépinière de marins, et ne peut pas, sous aucun prétexte, être privée pour une partie, - de son seule grand port d'armement Saint-Nazaire, ou plutôt Saint-Nazaire-Nantes. - qui dans un avenir plus ou moins prochain, doivent ne former pour ainsi dire, qu'une immense ligne de quais et de docks tout le long de la Basse-Loire.

Aussi, se produit ce qui devait arriver. Malgré l'adjonction à la Bretagne du Sud, de départements non bretons, comme la Sarthe et Maine-et-Loire, par exemple, qui en souffrent, ne l'ont jamais admis et ne peuvent oublier les vieux antagonismes et les vieilles querelles de la Loire maritime, la Région de Nantes, comportant la Bretagne du Sud, n'a fait jusqu'ici que végéter et produire des résultats combien mesquins, si l'on considère la richesse et les immenses ressources de cette région laborieuse et fertile.

Et voici par contre, que comme un véritable soufflet infligé à l'erreur commise, la Bretagne du Nord, qui n'a point voulu reconnaître cette organisation inopérante et factice, est en train de préemptoirement démontrer par les gestes de Rennes, sa capitale et la capitale de la Bretagne, que la Bretagne est Une, Indivisible et doit demeurer Intégrale à jamais, et prenant une initiative hardie, elle est parvenue sans peine à produire en cinq ans des réalisations économiques puissantes et de tout premier ordre, issues de l'ensemble de la Bretagne, y compris précisément tous les grands éléments féconds de cette Bretagne du Sud qu'on voulait séparer d'elle ; et ce en dehors et sans se soucier de son hypothétique Région économique. Et cette démonstration si probante, elle, Rennes, l'a faite en instituant en 1921 la fameuse Foire-Exposition de Rennes, en train de rivaliser largement avec celle de Lyon, et dont les résultats inespérés et extraordinaires, viennent d'en faire réellement et irrévocablement la capitale économique de la Bretagne, de la région bretonne.

Et c'était fatal ; car véritable nœud des grandes voies ferrées Paris-Brest-Cherbourg-Nantes-Bordeaux ; nœud de l'Océan et de la Manche par le canal d'Ille-et-Rance et la Vilaine et le canal de Nantes à Brest qui le rejoint à Redon ; nœud de toutes les grandes routes desservant toutes les villes importantes de Bretagne, Rennes en était véritablement le pas de porte, et a su en cinq ans en devenir le noyau vital et fécondant. Dans ses cinq Foires-Expositions tenues depuis 1921, elle a su réunir chez elle tous les efforts de production et de progrès industriels, agricoles, commerciaux, artistiques même non seulement de toute la Bretagne, mais encore de toutes les Régions françaises, de toutes les grandes firmes du dehors que leurs intérêts appelaient à trafiquer avec la Région de l'Ouest. Et, chose combien curieuse et probante, dès la première année, malgré l'opposition systématique de la Chambre de Commerce de Nantes qui lui avait refusé son concours, plus d'un tiers des exposants et participants, appartenaient précisément à la Loire-Inférieure et à cette Bretagne du Sud, qu'on proclamait avec tant de parti pris ou d'inconscience, ne pas connaître la Bretagne du Nord. Et cette union complète et féconde de la Bretagne intégrale, a donné les plus merveilleux, les plus probants résultats.

Nous ne saurions entreprendre de les énumérer ici. - Qu'il nous suffise de dire pour montrer les heureux résultats de cette coopération féconde parce qu'elle est animée par l'âme de la Bretagne toute entière ; que le nombre des exposants qui était de 300 en 1922 fut cette année de plus de 600 ; - que les locations qui étaient en 1922 de 13.133 mètres carrés ont

atteint 33.274 m. en 1926 ; - que les entrées qui avaient été de 72.145 en 1922 se sont élevées à 220.000 en 1925 et à plus de 300.000 cette année ; - que depuis 1923 enfin, son trafic a augmenté de plus de 100.000 tonnes.

Dans le domaine industriel et agricole, on peut constater que depuis deux ans, presque toutes nos petites industries ont été transformées.

La machine-outil a pénétré dans le plupart de nos ateliers de village, remplaçant les vieux outils manuels à la main, donnant ainsi un rendement supérieur et rapide. Les industries de Bretagne et de l'Ouest en trouvant ainsi un moyen de s'équiper, ont largement accru leur puissance de production et se sont affranchies ainsi, en grande partie des grandes industries extrarégionales, faits importants que la division des intérêts bretons, le morcellement criant de notre territoire, secondé par le seul individualisme de certains Nantais n'auraient pu et ne sauraient réaliser, car Nantes avec sa position excentrique, ne sera jamais qu'un grand port et une grande ville d'affaires auxquelles il serait scandaleux de continuer à sacrifier d'un cœur léger, les intérêts de près des 2/3 de la Bretagne, que sait admirablement sauvegarder au contraire l'Union de tous les intérêts bretons dans une région bretonne Unique et Intégrale que réclament instamment tous les Bretons.

On l'a dit avec raison : de même que New-York est le grand port et la grande ville des Etats-Unis tandis que Washington en est la capitale ; de même Nantes-Saint-Nazaire sont les grands ports et débouchés naturels internationaux de la Bretagne toute entière qui ne saurait en être privée.

Un grand industriel Nantais dont le nom fait autorité, pour qui la Bretagne n'est pas un mythe et ses intérêts personnels la seule chose qui compte, l'honorable M. Amieux disait en 1921 aux belles fêtes bretonnes du Huelgoat, organisées par la Fédération des syndicats d'initiative de Bretagne et présidées par le ministre des Travaux Publics M. Le Troquer : « Certains osent dire que nous, Nantais, nous ne sommes pas Bretons. - D'où vient cette odieuse légende ? - Et que serions-nous donc, si nous n'étions pas Bretons ; si nous ne savions pas le demeurer et le montrer en toutes circonstances ? »

Tel est bien le véritable sentiment de tous nos compatriotes des cinq départements, de tous ceux qui sont réellement de chez nous et ont réelle conscience de notre histoire, de notre caractère et des besoins de notre avenir.

Aussi, voilà pourquoi, sous aucun prétexte, nous ne reconnaîtrons jamais ce morcellement arbitraire de notre pays en deux Régions, contre lequel nous protestons de toute notre énergie. - De toutes nos forces, avec tous nos moyens d'action, nous ne cesserons de lutter contre sa réalisation. Tout morcellement de la Bretagne n'est qu'un moyen de l'annihiler ou de la détruire. On ne crée pas la vie et la prospérité d'un pays en paralysant tous ses moyens d'action et en commençant par lui soustraire toutes les sources vives de sa vitalité et de sa puissance productrice.

M^{is} de L'ESTOURBEILLON
ancien député
Président de l'Union Régionaliste Bretonne
et du Comité de Défense des Intérêts bretons